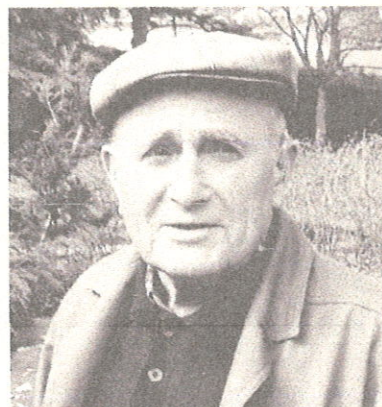




Cahier



Appartenant à

Hubert LAUMONIER

Né le 28 Mars 1928

Hubert Saumonius

ce qui se passe en Béarn

Faites connaissance avec vos ancêtres
qui parfois nous révèlent des surprises.

Mais n'étant pas écrivain, j'espère que
vous comprendrez, en relisant vous-même,
ce qui paraît pas très compréhensible.

Je vous écris à mesure que la même chose
me revient, les articles sont un peu
disparates, ce vous de les mettre en ligne

Vous pourrez vous faire une idée de vos
ancêtres de puis environ 1600 -
ainsi que des anecdotes sur leur vie -

Parcours

et

souvenirs

Hubert Lamonerie

bon parcours - des souvenirs

5 ans et demi entré à l'école de Reignac
rue de la Gare, le trajet se faisait
en pédibus, quatre fois par jour au
début accompagnés de mon frère Jean
qui avait 11 ans, l'école se compose de
2 classes de chacune quatre cours
le maître Fernand Horeau et sa femme
qui faisait la classe avec plus jeune dont
je faisais parti, elle était très sympathique
les enfants les plus grands faisaient lire
les plus petits, tout se passait très bien,
à 10 ans après examen, nous passions
dans la 1^{re} classe de M. Horeau,
je me souviens de la leçon de Horeau
tous les matins, calcul, Français
mon point faible et nous ne pas oublier
que c'était la guerre 1939-40, 41-42 et les
famille avaient d'autres préoccupations,
si bien en 1942 je vais au certificat d'étude
et je loupe sur un sujet de calcul, sur une
histoire de cube d'une quence d'arête
auquel je n'avais jamais entendu parler,
l'école c'est terminé à ce moment
j'avais 13 ans et demi, alors que mon frère
Jean a eu son certificat d'étude à 11 ans
il avait l'avantage d'avoir un copain qui
avait beaucoup de trucs, il en a profités
de copain s'appelait Gissard, qui deviendra
procureur de la République à Bordeaux

Tous les ans au 1^{er} Juillet distribution de prix (livres) à tous, avec les notes obtenues devant la Municipalité.

Ensuite le restant de la soirée se terminait par des jeux pour tous les enfants :

course en sacs, course avec œufs sur un fil de laine.

La spécialité du père Henri Gammelin consistait à prendre une canne à pêche, y attacher une ancre au bout du fil, les mains derrière le dos ils devaient marcher dans l'ancre, celui qui y arrivait avait droit à une pièce.

Entrée dans le monde du travail à la ferme, il n'y avait pas trop de travail, il fallait aider à tous les travaux. Le Père Henri Gammelin embauchait même de S D F de passage et qui vendait surtout mangues, mais ne restait pas longtemps. Ainsi à 14 ans je me suis retrouvé dans les champs avec 2 chevaux à la bêche et faire tous les travaux auquel je n'avais pas été préparé.

Anecdote de pendant la guerre 1939-1945
Les Allemands arrivèrent le 20 juin 1940
un soir on nous avertis que nous devions
éviter de rester dans les maisons, il était prévu
de faire sauter tous les ponts sur l'Indre,
nous nous sommes réfugiés dans la cave
pour la nuit, en l'absence des uns contre les autres,
il y avait aussi des réfugiés dans la maison
à côté du moulin, dans la nuit le pont
a bien sauté, avec un grand Boum, mais
les maisons ne cessent pas d'exister,
le lendemain matin les Allemands
avancèrent, l'armée française était déjà partie
Les Allemands ont réquisitionnés tous les
hommes qu'ils trouvaient pour faire un pont
provisoire, il n'y avait qu'une arche du pont
en main, ont fait couper des poutres et
avec des traverses de chemin de fer ont refait
un passage en une journée et les convois
pouvaient passer, le pont a été reconstruit
entre Loches et Tours.

Les premiers soldats Allemands que j'ai vus
dans un jardin, attachés des patates, je pense
que leur travaillement ne suivait pas, ils
futtaient qu'il se débarrassent, allant dans les fermes
et imposaient de leurs femmes à marier et
liant à partir de cette date sur la route de
Amboise à St Jean passaient chaque jour
des convois allemands de toute sorte, très bien
équipés. Plus tard ils y en a qui sont restés pour
occuper le terrain, surtout les plus vieux

Les paysans qui avaient tant d'Ha devaient
fournir tant de qtr de blé - tant de veaux
des porcs, des Pommes de Terre etc)
C'est à partir de ce moment là que chacun
du se débrouiller et faire du Truc
ainsi le moulin Laumonier tournait et plein
le Boulanger de Reignac venait acheter du
blé en fraude et l'avait stocké chez un
particulier, le Père Laumonier allait en
chères, pour lui faire de la farine.
seulement un jour il a été dénoncé
et un contrôleur devait venir vérifier
seulement le contrôleur était en bonne
relation avec le père Laumonier et la veille
du contrôle il l'a avisé de son passage,
et le jour du contrôle à la place du blé
ils ont trouvé de l'avoine, il faut dire
que ce contrôleur passait souvent, il avait
un porte document, qui contenait t et t,
un sac de porcs, t livre de bœuf, t fromage,
une astuce pour se nourrir lui même
car il y avait penurie, carde de Pain, de viande
casse, sucre même penurie de légumes, etc
ce qui a été le début des gages sur les
véhicules, au charbon ou au bois.
En ce qui concerne la Viande le Père H Laumonier
sever en permanence 200 porcs et était
obligé d'en fournir aux autorités, le reste
alimentaire en fraude les Chasseurs du coin
et les particuliers, le Père H Laumonier était
chasseurs d'origine, était souvent seigneur

Esue, divers, manœuvre tous les mois
l'en avait était dotés d'une pompe avec
moteurs a essence, j'ai participé avec
incendies & salle de danse du café.

feu au château - feu aux temples chez A Borden
feu de bois au dessus de la Patisserie (etc)

Pour cela l'en avait une petite rétribution
que l'en ne touchait pas, il devait servir
pour alimenter une caisse de Belzaitte,

au bout de 20 ans, j'ai arrêté, a la retraite
j'ai demandé a en bénéficier, l'en m'a
répondu que pour y avoir droit il avait
fallu que je fasse 25 ans.

Etant tout jeune j'ai fait parti des faufillants
(Jeune Scout) encadrés par le curé

Coursant, j'avais 10 ans, se me souviens
d'une fête qu'il organisait tous les ans
dans les prés, pour récupérer un peu d'argent,
les plus vieux faisaient un voyage, je n'ai
pu y participer, le curé Décède ¹⁹⁴⁵ la société a
disparu. Les faufillants avaient une tenue
special, culotte courte, chemise blanche, foulard
bleu, Beret noir avec un insigne, muni d'un
patron bleu a bout jaune.

Dans le jardin du curé face a l'Eglise, on
se trouve le Pèrès maintenant, il y avait une
petite chapelle en bois, et une autre petite baraque
en bois une salle de gymnastique avec tous
les accessoires - fin 1938 le curé Coursant decède
et tout s'est arrêté.

Ainsi les années passaient, l'on n'avait pas le temps de s'ennuyer, à 22 ans je m'en vais l'exploitation du moulin que je pourrais j'appris en somme sur le tas, je ne pouvais faire face tout seul, malgré des fortes journées j'embauchais un employé et un petit jeune. Il fallait faire face avec des vaches, ~~beaux~~ chevaux, et beaucoup de porcs en engraissement, faire de la farine avec le moulin pour les clients qui amenaient chacun quelques sacs de blé ou de seigle à moudre chaque semaine, mais ce moulin il fallait s'en occuper, l'entretenir, bécotiller les meules, deux trois fois l'an, un ancien meunier est venu me faire voir comment faire.

Pour faire face il fallait parfois y mettre de la suite. Le moulin était entretenu par un artisan de Beaulieu les Roches. — une année la roue se fêla, il fallait la remplacer, grosse affaire pour nous qui ne disposaient de petit budget. — cet artisan fit abattre un chêne dans la forêt de Roches (un gros) écaré sur bûches, il fallait voir travailler ses artisans, travaillant avec des moyens rudimentaires. Ensuite j'ai changé les meules en pierre usées, je suis allé en acheter au nord de Nantes, les transporter les monter aux étages du moulin (cela fait environ 800 à 1000 kg. avec le temps et la patience on y arrive).

Anecdotes

grandes et petites histoires

d'ici et d'ailleurs

anecdote

La Porcherie du Boulon de la Fosse
a été construite en 1928
autorisation I.P.S.-P.P. de

Le grand Hangar date de 1944
avait été construit par un charpentier de
Bonnay. Ils employait un employé
Harcel Cornoult, cet homme a été
condamné à mort, il avait fait tort
ses 3 petits enfants dans leur berceau.
Il fut guillotiné le 25.1.1948 dans la cour
de la prison de Tours, c'était la 1^{re} fois que
l'exécution n'avait pas lieu en public.
La guillotine se trouve maintenant au
musée Dufrenoy à Bonnay.

Le cimetière de Beignac date de 1818
avant il se situait sur la place de la mairie actuelle
et y en avait un plus ancien sur la place du Faubourg

En 1539 le registre d'état civil est obligatoire
en 1109 et 1144 Le château de Beignac Brule

Le 10.2.1844 à Tours. Louis secrétaire aspière
et Faure menaigere de Loches, fut le seul
condamné à mort en France à être Bouilli vif.

au ~~XV~~ siècle il dépendait
de l'Abbaye de St Julien Tournai

Le Moulin de la Fosse

Il aurait été construit vers 1350-1400 par
Jean de Fere qui avait acheté le château et toute
ses propriétés environ 22000 l. dont dépendait
le terrain où il fit construire ce moulin,
en remplacement d'un moulin sur l'Esse
emporté par des crues, des vestiges sont encore
visibles, lorsque l'Indre est basse, à 500 m en Amont
il y a encore une petite Ile, qui dépend encore
de la propriété d'un descendant de la famille Daumery.

Modèle du Bail du 20 Mai 1760

Propriétés du Marquis de La Fayette
Lieutenant général des Armées du Roy
Inspecteur général de la Cavalerie des Dragons
Gouverneur du château de Vincennes

Propriétaire du Dit Moulin de la Fosse
Bail à rente foncière en le paiement égale
en Espèce de 200 livres, tout laens
à la St Jean Baptiste
à St Louis & Cachefest Laine

Barbanchon meunier et Etienne Duroges
la femme demeurant au moulin du Baillieu
Le moulin de la Fosse aurait été vendu en
même temps que le Château de Beignac
par La Fayette comme bien national en 1792
et acheté par nos ancêtres Les Lantegues
papetiers au Berger.

Il aurait été doté de 2 Paires de bœufs pour moudre
du Blé jusqu'en 1780 ensuite à céréales

au début du XIII^e siècle naît à Bray (Reignac)
Simon de Brion, fils de seigneurs - fait des
études à l'université de Paris - entre dans les ordres
devient Chanoine et trésorier de l'évêché de Tours
Le roi de France St Louis le nomme chevalier
en 1220, il est fait Cardinal, on lui confie
plusieurs missions diplomatiques, revient en France
en temps que légat officier la couronne de Naples
et de Sicile à Charles d'Anjou frère de Louis IX
Préside à Paris le concile de Latran, préside
la dernière croisade - élu Pape le 22-2-1281
à Viterbe, couronné à Orvieto sous le
nom de Martin IV. Il résidera à Orvieto
et Pérouse où il meurt le 28 Mars 1285
enterré à Pérouse (Italie)

A Reignac en 1442 on compte 9 Auberges
et Hôtels
plus les cabarets en

Bray ou Brion ne signifie un passage de l'Inde
Bête fait l'affaire du village aux moyen âge
Le Seigneur possédait un droit de passage

De nombreux fiefs dépendaient du château du Fau
dont Elzet - Rochette - de la Brosse (La Péguetarie)

Le 8.11.1414 mariage à Reignac de Charles Thibault
de la Rivière marquis de Paulsmey avec Cécile Barbery
qui sera la grand mère de La Fropette

En 1800 Dispositif percepteur, Vétérinaire, et Chirurgien
2 Notaires = 3 Medecins -

En 1982 à Chédigny au café Grillet
on a tourné des séquences de Film
L'assassinat de Sophie Hecquart

Le peintre Marcel Bolland sythain chansonnier
né à Reigneac le 5.2.1914 à Reigneac
Décédé à Popugnet les Pins le 11.7.2017
ses tableaux très estimés et chers. 2000 à 3000 €

En 1007 Foulques Nerra fonde l'Abbaye de Beaulieu
et la date de 2 Hameaux à Reigneac
Trion et Villepays.

En 1358 Charles Quint passe à Reigneac
avec 15000 hommes

En 1808 l'Armée de Napoléon passe à
Reigneac avec 20000 hommes pour aller
en Espagne

En 1791 La Métairie de la Gagneclinière 73ha.
appartient à l'ordre des Jacobins (couvent)
C'est Etienne Anault qui l'exploite avec un bail de 25 ans
Le 26 mai 1791 Etienne Anault décide
tout fut vendu et saisi, acheté par Louis
Sonnet Hecquart procureur des lois à Reigneac
pour 11300 livres (1 livre = 1000)

Agnes Desel née à Ygeux sur Oise 1427-1450
à Fromenbeau fief appartenant à la Famille
de Hecquart.

Le dernier Papetier de Reignae
mort en 1900 - il s'agit du dernier Laubergue
connu, de la famille)
sa tombe se trouve au cimetière de Reignae
une grosse tombe en marbre, encore en très
bon état - se trouve sur la rangée de droite
le long du mur

Bagése est un nom issu du latin Bagæsa
(Bos de Pierre puis en eslavonien (crimées)
au moyen âge slaves antique du le
parcours de la baie Romaine

En 1792 le service militaire était de 5 ans
en temps paix et illimité en temps guerre
jusqu'à 20 ans - en 1802 il y avait un système
de remplacement, puis en 1804 le tirage au
sort entre 1832 et 1889 le service militaire
obligatoire de 7 ans, ramené à 3 ans en 1889

Le 14 juillet 1900 pour fêter le millénaire le
Président de la République Loubet invite 20 000
maires à un banquet aux Champs-Élysées à Paris

Père & Bénoise

Pierre Fidèle Bretonneau né à St Georges sur Cher
célèbre médecin, descendant de huit générations
de médecins qui exerçaient dans la région
pendant 3 siècles - l'un des ancêtres Théodore
Bretonneau maria à Beaupré les Loches,
fils de René Bretonneau avec de nombreuses
veuves, 1 de ses fils Théodore apothicaire à Ligny
en 1630 - à Ligny 3 chirurgiens apothicaire
tous parents - à 17 ans René Bretonneau
est choisi par le district de Bariment (d'Aignan)
pour être élève de la patrie, à l'école de santé
de Paris

son de ses oncles Jacques Bretonneau qui avait
suivi Lafayette en Amérique se maria à Reigne
en 1844 avec Marie Thérèse Olivier fille du Régiment
des Cuirassiers de Lafayette

En l'an 120 - 150 était fabriquée à Bray Ragnac
des monnaies, un Bloc de 11 kg a été retrouvé
de l'époque d'Adrien. - Exposé à l'Hotel Yver
à Tours en musée Archéologique de Touraine

Le 18 Octobre 1799 dans la chapelle du Château
est enterré le très riche seigneur Louis de Barbesin
Comte de Reigne, baron de Westing, Lieutenant
du Roi de Haute Touraine, ancêtre de De Fayette.
Le mausolée qui abrite ce seigneur existe
toujours, sans avoir été touché dans la
chapelle du Château

Un moyen après il existait 50 étages blanchement
d'isolement pour le gens atteints de la ~~peste~~
Belgique en possédait un sur la route d'Azay
un lieu existe encore du nom la baladerie
lorsque la maladie était reconnue par un médecin
Il avait droit à une cérémonie à l'église
recouvert d'un drap noir pendant la cérémonie
ensuite le prêtre jetait trois fois sur lui un peu
de terre du cimetière en disant
« Dis mortus veni, vivis iterum deus
te voit la mort au monde, vis maintenant en Dieu »
Puis ils portaient en procession, c'est à dire
en tête, vers une maison proche de l'église
où le malade était enfermé, bénie par le prêtre
des ustensiles de ménage.

une croix était plantée de vant la maladerie
Vers 1850-1900 ont arrêté le balancier de la Pendule
lorsqu'il y avait un mort dans la maison
remise en route après l'enterrement en ouvrant les volets

On sonnait aussi le glas lorsqu'il y avait un mort
7 coups pour une femme, 9 pour un homme
précédés d'une volée. C'est un voisin qui emmenait
le cercueil dans sa carriole - les hommes mettaient
un brassard noir au bras gauche

En l'an 2000 la pièce d'or de 20 centimes
coute 22 centimes pour les fabriquer

*Merci pour
ces conteries tourangelles*

On trouve les Lauménies à Genillé
vers 1600 - en 1800 certains viennent travailler
à Perrusson, en 1893 Lauménies Joseph
habitant Perrusson vient travailler à Reignac au
moulin de la Fosse comme meunier chez M^{rs} Achambault et sa femme Antoinette Lantaigne
les gens n'ont pas d'enfants, ils avaient
adopté une de leur nièce Robin Apolline de
Goussay, elle avait 13 ans, à 16 ans elle se
marie avec Lauménies Joseph la mère de
Apolline était une sœur de la femme Achambault
c'est comme ça que la famille Lauménies
à rentrer dans la lignée des Papetiers Lantaigne
Joseph et Apolline se marient tous les 1893

Les Santeignes seraient originaire
de Normandie (Calvados)
Il s'agissait d'un nom de localités
Il existe un hameau (La Santeigne ~~maire~~)
à St Germain de Talleval - La Lande
Haumont 14 (sud de Vire) 55 13

Pierre Santeigne x ? Bellard seraient venus en 1830
travailler à la Papeterie de Beignac
Leur fils Santeigne Jacques se maria à
Louise Ganceaux fille d'un papeterier de Beignac
le 18.8.1838

Le grand grand père de H Lecomte
Santeigne Leontine Emile x Robin Joseph
avait un frère Etienne
Bocher à Paris 68 Rue de Valenciennes
du Duc de la Trémouille Pierre de Talmon dire de Chatellault
historien, archéologue à Paris.

L'ancienne Maison du Grand père Pierre Thibault
faisait partie du moulin de La Fosse (Sud Santeignes)
et à la suite de partage fut vendu le 23.11.1884
à Etienne Petit-Bonheur, le grand grand père
de Etienne Thibault

Des Thibaults

Hicheline Thibault ^{1952.} X Herbert Demonce
 me 1929 ne 1928
 ↓
 Pierre Thibault X Fernande Ellen
 ne 22.11.1900 D 25.8.1989 ne 27.2.1896 - D 25.5.1979
 ↓
 Thibault Pierre X Poitout Marie Gabrielle
 né 22.4.1853 née le 1.8.1855 à La Fosse
 D 21.4.1935 D 31.5.1892 à 45 ans
 ↓
 Thibault Louis X Piedmont Catherine
 né le 3.11.1819 à Givray, Thérèse
 D 21.3.1888 né à Givray, en 1811
 D 5.1.1898 à Beignac
 ↓
 Thibault Jean X Beaudoin Madeleine
 né en 1790 à Givray. 3.8.1811
 née 1790 à Givray.
 ↓
 Thibault Jean Claude X Robin Marie
 né 1748 à Givray. Thérèse
 née 1758 à Givray
 à Thérèse

Vers 1830 Thibault Louis et Piedmont Catherine
 arrivent à Beignac au coin du moulin et travaillent au
 château, beaucoup de monde y travaillait dans les
 fermes, jardins. Orans, on y produisait du champagne
 et du cognac - Ils eurent 5 enfants dont
 Pierre (grand père de Hicheline).

Les Tessiers

Thibault Stichelin X Lammertus Holbert

Fillon Bernande X Thibault Fise

Tessier Ernestine
née 1860

X L. 6. 1889
X Fillon Zéphirin
| né 4. 9. 1865

Tessier Pierre
né 1840 - D 16. 6. 1922

X L. 4. 1868
X Gisèle Josephine - Bazère

Tessier Louis
né 1824 - D 25. 6. 1869
Fermier à La Piqueterie

X L. 6. 1839
X Fillon Jeanne - né 1825 Villotierain
D 4. 9. 1879 à L'Ancre

Tessier Louis
né 1825 - D 25. 6. 1869

X Héron Angélique m 1867

Tessier Pierre
D 13. 6. 1822 - Bazère

X Gisèle Josephine D 10. 4. 1824 Bazère

Roche Catherine
née 1823
Bazère

X L. 1. 1848
X Gisèle Jacques né 1787 - D 13. 4. 1889
Bazère

Bédier Vierge
née 1889

X Gisèle Pierre m 1889 Bazère

Masteau Catherine 1889

X Gisèle Jean m 1889

En 1840 - la famille Tessier habite à la Piqueterie
et la famille Fillon aux Comcausse

Les Boutet.

Boutet Marie	x Lantignone Andre Papetier
	↓
Boutet Anthe	x Le 8.7.1812
ent 20.10.1832 Beignac	x Vernier Marie m 1858
↓ 29.10.1832	↓ 18.9.1816
Marie de Beignac	
Censilite d'Ardenne	
	↓
Boutet Pierre	x Le 13.6.1824
	x Assault Marie
	↓
Boutet Martin	x Le 24.2.1832 a Lancy
	x Bessieres Catherine
	↓ 26.11.1832 a Lancy
Boutet Laurent	x Gaspier Marie
	↓
	x 1664 a Tarnegny
	↓
	x 1644 a St Barthe
Boutet Laurent	x Lantignone Francois Marie
	↓
Boutet Catherine	x Thibault Etienne
	↓ 1620

Acrostiche

Auteur : Hubert LAUMONIER

Poème d'acrostiche avec toute les lettres
de l'Alphabet
une occupation pendant mes heures d'Enfermement.

A force de souffrir l'on se rapproche de l'aube l-
ce qui a tendance à nous pestuler - - -
sans avoir eu le temps pa - - -
les années ont fini par nous presser - - -
Après un long parcours a d' - - -
toujours dans le même fic - - -
aucun d'entre nous n'a tout parta - - -
même de la vie ce qui nous - - -
d nous amène des ennus - - -
a tout cela on a toujours sea - - -
et fait face à tous les - - -
disons nous bien que l'en est pas éternel - - -
Le temps qui passe nous en - - -
contre tout cela n'ayons pas de - - -
Profiter maintenant du rep. - - -
par lui on se sent enoie - - -
ne jouons pas les reain - - -
si non de quoi aurions f' - - -
si on se laisse gagner par le triste - - -
et le manque de volonté - - -
qu'il faut cesser - - -
continuons à taper W - - -
sans se prendre pour un phéni - - -
laissons de côté les - - -
Jusqu'au jour ou l'en aura besoin de ferre - - -

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

Des ouvriers comme ça, on ne les oublie pas

Témoignage

Souvenirs d'un fabricant de moulins : André CAZENABE

Pour avoir fait appel à ses soins comme meunier, pour réparer, entretenir et installer tout ce qui concerne les moulins. J'ai toujours été impressionné par cet artisan, en tant qu'ouvrier et en tant qu'homme, faisant partie du conseil municipal de Beaulieu, toujours de bon conseil, un homme réfléchi.

André Cazenabe et son cousin Lucien Commun, des ouvriers extraordinaires, n'ayant pas l'air de toucher au travail, prenant leur temps. Lorsqu'ils entreprenaient un travail, ils ne revenaient pas deux fois sur le même geste. Lorsqu'ils finissaient un travail, on pouvait être sûr du résultat. Ainsi, dans les années 1960, ils m'ont refait la roue de mon moulin à neuf, entièrement. L'axe de la roue étant en chêne, il leur a fallu le choisir dans la forêt de Loches, une bille de bois de 6 mètres de long et de 1 m. de diamètre ; il ne fallait que du cœur de chêne, scié en huit; pour le transporter jusqu'à leur atelier, ce qui n'était pas une petite affaire lorsqu'on voit l'accès de cet atelier, avec un petit diable qu'à eux deux qu'ils poussaient à la main jusqu'à leur atelier, afin de le travailler avec tous les outils dont ils disposaient, pour ressortir en roue de moulin.

Leur atelier où tout tournait, commandés eux-mêmes par un moulin ; atelier où on voit des courroies, des poulies partant dans tous les sens, des perceuses, tour à bois et fer, génératrice – car ils faisaient aussi leur électricité – ; une vraie usine, avec plein d'outils divers.

Ainsi, ils m'ont fabriqué et installé ma roue de moulin; pas simple de mettre tout cela en place. La pièce maîtresse (2 tonnes) qu'il leur a fallu mettre, faire rentrer dans le moulin par un trou prévu, comme dans tous les moulins, l'approcher centimètre par centimètre sur des rouleaux, tirer par des tire-fer, tout à la main, la caler et ajuster.



Moulin de la Fosse - REIGNAC

A la mise en route, la magie du savoir faire avait fait son œuvre, tout doucement d'abord jusqu'à sa vitesse de croisière, tout tournait comme une horloge. Rien à modifier, tout avait été prévu. Je ne pouvais que m'incliner et reconnaître leur savoir-faire.

Des ouvriers comme ça, on ne les oublie pas

Merci à André Cazenabe et à Lucien Commun, aujourd'hui disparus, ils laissent leur atelier comme mémoire, peut-être un jour un musée.

Ce serait leur rendre hommage.

Hubert Laumonier

Ancien meunier du moulin de la Fosse, sur le Ruisseau de Rochette à REIGNAC s/Indre

